

Le b.a.-ba du sacrement des malades (3/7)

Comment ça se passe ?



Les rites de la célébration du sacrement des malades expriment, par des gestes et des signes concrets, le don qui est fait : Dieu lui-même. À la fois le Père tout-puissant et aimant, le Fils médecin des corps et des âmes, et l'Esprit Saint, Esprit de force et de sainteté.

Qu'il soit reçu lors d'une messe ou dans l'intimité familiale, dans une église, à la maison ou à l'hôpital, le sacrement des malades est une célébration ecclésiale. Le sacrement est donné par un prêtre. Sa préparation peut être assurée par la pastorale des malades ou la famille, qui auront à cœur d'écouter le désir du malade pour en faire si possible une célébration joyeuse, grâce à des chants, des cierges et des fleurs.

1. La préparation pénitentielle : guérir de nos infirmités et faire confiance. Le prêtre invite au début de la célébration le malade et sa famille à présenter leurs péchés à Dieu. De nombreux malades sont tourmentés par des sentiments de culpabilité, se sentant responsables de leur maladie ou y voyant une punition de Dieu. Il s'agit de présenter sa faute, dans la confiance d'être acceptés par Dieu, avec ses errements et ses fausses routes, et la certitude que son amour est plus fort.

Et la confession ?

La confession est le lieu où Dieu attend la personne qui regrette ses péchés pour la prendre dans ses bras, comme le Père de la parabole du Fils prodigue (Luc 15, 11-32). Quand nous avons péché, ce n'est pas Dieu qui se détourne de nous, c'est nous qui nous détournons de lui : Dieu ne cesse jamais de nous aimer. Le sacrement de pénitence-réconciliation efface tous les péchés, donne la force de vivre une vie meilleure, conduit à une relation plus profonde avec le Seigneur. Voilà pourquoi il est bon de recevoir ce sacrement avant celui de l'onction des malades.

Si le malade n'a pas pu recevoir ce sacrement, l'onction des malades a comme effet d'accorder le pardon des péchés.

2. L'imposition des mains : unifier notre vie sous l'action de l'Esprit Saint. Après la lecture d'un passage de la Bible, le prêtre impose les mains sur la tête du malade. Dans ce geste, il concentre la prière des croyants et la tendresse de Dieu, signe que le Christ lui-même pose sa main aimante et appelle l'Esprit Saint sur lui. Dans l'espace protégé de la prière, le malade peut retrouver son unité et réaliser qu'il est sous la protection de Dieu, à l'abri dans les bras du Christ.

Les paroles et les gestes du prêtre, à l'identique de ceux du Christ, m'ont apporté plus qu'une guérison : ils m'ont rappelé avec force que le Christ est dans ma vie. Chantal[1]

3. L'onction de l'huile : établir nos forces sur l'Esprit Saint. Le prêtre trace l'onction sur le front et sur les mains du malade avec l'huile, symbole de fertilité, de vigueur et du pouvoir purifiant de Dieu. Son rôle est de laver le cœur du malade de tout ce qui le trouble et de lui accorder le don du Saint-Esprit : « *N. par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint – Amen. - Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. – Amen* ».

4. La communion : revivre avec le Corps du Christ. Le [sacrement de l'Eucharistie](#) est souvent proposé en plus de celui de l'onction des malades, surtout si ce dernier est reçu lors d'une messe. L'eucharistie, remède à la fois pour l'âme et pour le corps, permet au malade d'expérimenter concrètement que le Christ guérit. Cet amour salvateur que Jésus ne cesse de laisser s'épancher sur les malades qu'il croise, il le déverse aujourd'hui à travers la communion dans le corps de ceux qui souffrent.

5. Inscrire l'amour du Christ dans notre vie : [la bénédiction](#). Le prêtre conclut la célébration par la bénédiction, qui appelle la protection et les bienfaits du Christ dans la vie du malade et de ses proches.

Une personne inconsciente peut-elle recevoir le sacrement des malades ?

[Un sacrement est toujours une démarche personnelle et libre, et il demande la foi de celui qui le reçoit.](#) Néanmoins, si l'on estime qu'un malade inconscient ou ayant perdu la raison aurait demandé ce sacrement s'il l'avait pu, il est possible qu'il le reçoive. Cette décision ne se prend pas à la légère et demande un sérieux discernement (*Rituel du Sacrement des malades*, n° 63).

Le père Gabriel de Saint-Victor, longtemps aumônier de la [Maison Jeanne-Garnier](#), qui accueille des personnes malades dans les derniers mois de leur vie, a toujours voulu insister sur la valeur de la vie humaine, jusqu'au dernier instant. « *Une fois, j'ai donné le sacrement de l'onction des malades à un homme qui semblait inconscient, sur la demande pressante de son épouse. J'ai procédé comme s'il était conscient, en expliquant mon geste à chaque étape (...). À la fin, très lentement, il a articulé "merci". Il est mort deux jours après mais l'effet que cela a eu sur sa femme a été merveilleux : elle a vu que son mari était encore conscient, et a vécu pleinement leurs derniers instants ensemble*[\[2\]](#). »

[1] <http://nanterre.paroisse.net/rubriques/haut/documents-a-telecharger/onction-des-malades-temoignages>

[2] *Témoignages de personnes ayant reçu le sacrement du malade, d'un prêtre et d'un médecin, sur la version web et enrichie du journal paroissial de Saint-Denys du Saint-Sacrement* <http://lepetitcephalophore.blogspot.fr/2012/02/le-sacrement-des-malades-temoignages.html>

Source : www.famillechretienne.fr